

Communications n° 93

01-01-2008

INDEX

- M. Josephine de Jésus Crucifié Catanea, prochaine bienheureuse
- Commémoration de la mort de Saint Jean de la Croix
- L'insécurité dans la zone du Kivu, Congo
- Changement au Secrétariat Général des Moniales
- Pour un meilleur service informatique

M. Joséphine de Jésus Crucifié Catanea, prochaine bienheureuse 1894-1948

La nouvelle de la signature du décret de l'approbation du miracle attribué à l'intercession, de cette Carmélite Déchaussée du Monastère de Santa María des Monts au Ponts Rouges, Naples a été communiquée à l'Ordre ce jour même (17 décembre). Maintenant nous complétons un peu cette information.

Le Cardinal Alessio Ascalesi, archevêque de la ville napolitaine, montait chaque semaine converser avec celle qu'il appelait « la sainte moniale ». A cause de cela, il la chargea de s'occuper de ses prêtres. Pour beaucoup d'entre eux, surtout durant la seconde guerre mondiale, l'humble carmélite fut un oracle charismatique. À la demande du Provincial, le P. Romuald de Saint Antoine, elle écrivit une autobiographie (1894-1932) et un journal (1925-1945). Elle rédigea aussi de nombreuses lettres d'exhortation pour des religieuses et des prêtres. Quand en 1943 lui survint la maladie physique, elle était convaincue que « c'était la maladie de la volonté de Dieu », jusqu'à ce qu'elle mourut victime d'une gangrène très douloureuse, qui s'était étendue sur tout le corps. Ce qui a attiré l'attention c'est que dans l'attente de la sépulture, durant presque deux semaines après le décès, son corps est resté incorrompu. Sa tombe dans la chapelle des Carmélites est le but de nombreux pèlerinages, surtout de jeunes foyers.

Le miracle examiné pour la béatification de la Vénérable a été la guérison rapide, complète et durable d'un bébé de deux mois Francesco Natale, qui souffrait « d'encéphalite grave avec asphyxie périnatale, avec syndrome convulsif prolongé, état de choc » qui mettait sa vie en grave danger. Il a eu lieu à Naples en 1999. Le postulateur de la Cause de la M. Joséphine de Jésus Crucifié, a été le P. Luigi Borriello, professeur au Teresianum à Rome et membre de la Province de Naples.

Commémoration de la mort de Saint Jean de la Croix

Chaque année le 14 décembre est célébrée à Ubuda, Andalousie Espagne, la pieuse mort de Saint Jean de la Croix et son passage dans la gloire. Quand on entend sonner les 12 coups de minuit à l'horloge du clocher de l'église voisine, on se rappelle le « petit saint de Frère Jean » parti « chanter mâtines au ciel ». Chaque année on célèbre cet événement avec un programme approprié. Cette année, en guise de fête, s'est tenue la XXX^{ème} Semaine Sanjuaniste et la Première Réunion scientifique sur Saint Jean de la Croix. Des experts de sa vie et de ses écrits ont réfléchi sur la musique dans le Cantique Spirituel, sur la proposition de Notre Saint pour une culture de la vie et de la Résurrection, sur son cœur comme miroir intérieur en état de perpétuelle évolution. Une conférence remarquable a été faite par le professeur Ana María Schüller sur « la mystique de Saint Jean de la Croix et le Zen : équivalences et différences. Mystique pour notre temps. »

La nuit de la mort, du 13 au 14 décembre, a été évoquée aussi cette année à l'endroit même où elle eut lieu par une représentation historique et un concert de musique lyrique. L'Eucharistie qui a clôturé cette commémoration a été célébrée par le P. José Vicente Rodríguez, sanjuaniste de renommée internationale.

L'insécurité dans la zone du Kivu, Congo

Les conditions de sécurité dans la province du Nord Kivu, République Démocratique du Congo, ne cessent de s'aggraver. Depuis août 2004 les rebelles du Général destitué de

l'armée congolaise Laurent Nkundabatware attaquent les forces gouvernementales dans la province du Nord Kivu. Depuis septembre dernier le gouvernement congolais a décidé de mettre fin à cette situation d'insécurité dans la province et tente de disloquer les troupes et les positions du Général destitué.

En raison des affrontements militaires des milliers de personnes ont fui leurs habitations. Par dizaines de milliers cette population est en fuite et erre dans la forêt sans assistance aucune. D'autres milliers de déplacés sont entassés dans les camps de réfugiés de Mugunga et de Bulengo, à treize kms, de la ville de Goma, dans la périphérie et dans la zone de la paroisse carmélitaine de Goma-Katindo, desservie par les Pères Jean-Pierre Ngemanyi, Baudouin Mpanga, Pierre Thadée Bayi et Jérôme Paluku, jeunes carmes de la Délégation Générale du Congo. Dans ces camps survivent dans des conditions inhumaines, plus de 43.000 réfugiés, dont le nombre ne cesse d'augmenter chaque jour.

Toute la zone connaît ces conditions : vies humaines qui sont massacrées, les infrastructures détruites, ...on vit dans l'incertitude du lendemain. Le 18 octobre dernier la paroisse de Nyakariba dans le territoire de Masisi a été incendiée par des inconnus. Le curé se trouvait dans une succursale pour des motifs pastoraux. Ce ne sont pas seulement les zones rurales qui souffrent de l'insécurité généralisée.

A Goma, dans la capitale on vit une situation identique. En octobre dernier l'évêque évita par miracle un attentat. L'insécurité est générale pour les individus et pour les communautés religieuses. Jusqu'à quand vivrons-nous dans ces conditions ? Personne ne le sait. Les observateurs ajoutent que la situation peut empirer. Nous vivons tous dans la désolation avec la peur de commenter le présent.

La majorité des prêtres de l'intérieur, des zones montagneuses, s'est réfugié à Goma. La-bas comme ici les mises à sac systématiques et imprévues des paroisses, des communautés religieuses sont fréquentes. D'autres prêtres ont fui dans des destinations inconnues. Il y a diverses paroisses fermées à cause de la terrible et continuelle insécurité. Depuis le 22 octobre leurs prêtres se sont réfugiés au centre "Maria Mama" de Buhimba, qui jouxte le grand séminaire de philosophie. De là ils observent si la situation s'améliore. Combien de temps cela durera ainsi ? Personne ne le sait.

Un chant congolais chante en lingala: "Na mokili tour à tour, lelo ya yo lobi ya moninga ..." = « sur cette terre chacun a son lot : aujourd'hui c'est mon tour, demain ce sera le tour d'un frère... » c'est le refrain qui rythme la vie quotidienne des habitants de Goma, les conduisant par milliers à une psychose traumatisante de désespoir et de découragement.

Chaque jour se perpétrent des vols à main armée, avec le fait aggravant que rien n'est fait pour remédier à la situation. C'est le signe que la situation dans la ville se dégrade. Ce vol ou sac institutionnalisé est une manière de survivre économiquement dans le chaos général. Les victimes de cette barbarie se comptent par milliers. Quand la nuit tombe chacun se demande qui sera la prochaine victime. Le traumatisme commun augmente de cette manière.

Dans la nuit du 10 novembre des hommes armés en uniforme militaire ont attaqué le couvent des Ursulines de Tildonk, dans le quartier de Himbi, sur la zone de notre paroisse carmélitaine. Ils ont agressé les sœurs, en blessant une gravement à l'œil. Ils ont emporté les meubles, les ordinateurs, les téléphones portables, l'argent ...Quand ils l'ont eu sous la main. Quelle communauté religieuse sera la prochaine victime ? Qu'arrivera-t-il si les attaquants ne trouvent pas quelque chose à emporter dans les maisons qu'ils mettent à sac ? C'est là notre vie à Goma.

Dans la zone de Goma il y a aussi quelques communautés de Carmélites Missionnaires Thérésiennes. Elles vivent aussi cette situation d'insécurité de jour et de nuit, partageant la vie de la population tourmentée. Nous confessons sans aucun ton dramatique : Dans la situation actuelle seules comptent l'abandon à la Providence et la protection de la Vierge du Carmel.

Changement au Secrétariat Général des Moniales

Depuis 2003 le P. Ulrich Dobhan était le Secrétaire Général des Moniales de la Maison Générale. Le 21 décembre il est retourné définitivement dans sa Province d'Allemagne, comme prier de Munich. Lui succède dans cette charge le P. Karol Władysław Kraj, de la Province de Cracovie. Sa thèse doctorale en Droit Canonique, défendue il y a peu à l'université du Latran de Rome, a comme sujet sobre "Patrimonio delle Monache Scalze dell'Ordine della Beata Vergine Maria del Monte Carmelo, di cui al canone 578 in vista della sua tutela".

Pour un meilleur service informatique

Avec l'arrivée de la Nouvelle Année, la Curie Généralice des Carmes Déchaux étrenne une nouvelle page web. Une conception nouvelle et une technologie renouvelée pour un site web qui naît avec une vocation de service de l'Ordre et de l'Église. L'apport de l'information des événements qui tissent la vie du Carmel Thérésien dans le monde entier doit être un de nos plus grands défis à relever. Pour cela, parmi les meilleures choses qu'offre notre nouveau portail on trouve : la rénovation du système d'envoi par email de "Communicationes", une nouvelle section de nouveaux sites web, et la restructuration de l'information offerte sur le site web. Le P. David Jiménez, de la Province de Castille, est l'artisan de cette actualisation technico-électronique. Le nouveau portail de la Curie Généralice des Carmes Déchaux continuera à offrir les articles en cinq langues (italien, espagnol, anglais, français et Allemand), comme cela s'était fait jusqu'à maintenant. De plus avec l'espoir de faciliter l'accès dans les différentes langues on a créé les adresses suivantes (disponibles à partir du premier janvier 2008) :

www.carmelitaniscalzi.com

www.carmelitasdescalzos.com

www.discalcedcarmelite.com

www.carmesdechaux.com

www.karmeliten.com

A partir de ce jour la Curie Généralice des Carmes Déchaux vous invite à visiter le nouveau portail web et nous souhaitons à tous une heureuse Année Nouvelle.